

Le Biarritz Olympique aurait pu faire mieux

Les Basques se sont inclinés dans l'Hérault après un match pas flamboyant, mais très incertain jusqu'au bout. Les rouges et blancs ont ouvert le score par un essai de leur ailier australien, après une jolie action commencée par une touche proche de la ligne adverse. L'ailier wallaby aurait pu s'offrir un doublé, si Romain Lonca n'avait pas oublié un décalage qui semblait évident, dommage. Quelques minutes après, ce même ailier était à deux doigts de surprendre un joueur biterrois venu en couverture. D'ailleurs, le numéro 14 Basque était peut-être coupable d'une faute en se jetant malencontreusement dans les jambes de son adversaire. Après ce début du match, les visiteurs vont tomber dans l'indiscipline, ce qui va permettre aux locaux d'inscrire trois pénalités à la suite pour mener neuf à cinq à la mi-temps. La seconde période sera toujours aussi serrée, avec une domination non concrétisée des visiteurs, jusqu'à l'essai biarrot inscrit par le numéro huit géorgien de Biarritz. Les Basques reprenaient l'avantage 12 à 9. Mais ensuite, les visiteurs vont retomber dans leurs travers, avec un hors-jeu bête du leader du pack biarrot. Cette faute sera à l'origine, non pas de légalisation des locaux, mais de la reprise en main du match, car les rouges et bleus n'ont pas pris la pénalité, mais la touche à 5 m de l'en but adverse, pour reprendre la tête. Cette action fut comme souvent terminée par le talonneur. D'ailleurs, en parlant de talonneur, le jeune joueur biarrot, Léo Carella, va faire un placage sans ballon, inutile. Ceci va permettre au biterrois d'entériner le score, malgré une dernière tentative d'arracher la victoire de la part des visiteurs. Le bilan phase allée du championnat est bon, car mis à part Oyonnax, qui est largement au-dessus du lot, le Biarritz Olympique est deuxième ex aequo avec Mont-de-Marsan. Cette deuxième place serait importante à obtenir à la fin de la saison, car celle-ci est synonyme d'éviter un match de plus couperet et en plus de recevoir la demi-finale. Les landais sont revenus à hauteur des basques grâce à leur succès contre Carcassonne. Agen n'y arrive plus. Les hommes du Lot-et-Garonne ont perdu 36 à 13 à Nevers. Oyonnax a largement battu les jurassiens avec même le bonus offensif, avant le léger réveil des banlieusards toulousains. Le match de la peur entre Montauban et Angoulême a tourné au dernier moment en faveur des verts et noirs, alors que les charentais semblaient se diriger vers la victoire, mais ces derniers ont fini à 13 et ont concédé un essai de pénalité. Il leur restait alors le point de bonus défensif, mais il y aura une pénalité sur la sirène qui va les priver de la moindre unité. Ceci pourrait leur coûter cher en fin d'année. Massy a encore perdu et semble plus que jamais promis à redescendre, sauf miracle.

Dans la coupe d'Europe, Bordeaux Bègles a perdu 13 à 16 face aux Sharks sud-africains. Les Girondins peuvent dire adieu à leurs rêves européens, après leurs deux défaites en deux journées. Même topo pour Castres, qui s'est incliné avec les honneurs à Édimbourg. Autre équipe quasiment éliminée, le Racing 92, pourtant toujours ambitieux dans cette compétition, s'est incliné contre les Harlequins de Londres 14 à 10 dans des conditions météo difficiles. Clermont s'est aussi incliné 26 à 19 à Leicester. Les Auvergnats ont fait la plupart du jeu, mais ils n'ont pas été assez récompensés de leur initiative de jeu. Ceci étant, le bonus défensif qu'ils ont arraché de manière méritoire pourrait leur servir au terme des quatre journées de compétition. Après avoir gagné en Angleterre lors de la première journée, les Montpelliérains se sont inclinés à domicile face aux Ospreys. Les champions de France ont gâché une belle occasion de se rapprocher des huitièmes de finale. Lyon s'est incliné avec les honneurs contre le triple champion d'Europe : les Sarracens. Les londoniens, absents pour des raisons extra sportives l'an dernier, sont immédiatement remontés et semblent déjà compétitifs. En tout cas, ils ont gagné 20 à 28 dans le Rhône, en privant les rhodaniens du bonus défensif sur la sirène. Bref, seuls les deux derniers champions d'Europe en titre, la Rochelle et Toulouse, ont gagné. Les maritimes l'ont emporté

face à la province de Belfast 34 à 26, avec 24 unités inscrites par le seul Antoine Hastoy. Les maritimes sont bien partis pour se qualifier pour la suite de la compétition et défendre leur titre. Toulouse s'est imposé largement face à Sale. Les rouges et noirs se sont imposés 45 à 19, avec un Antoine Dupont revenu à son meilleur niveau. Le numéro neuf toulousain a été auteur d'un doublé. A noter sa première réalisation sur une magnifique relance de 80 m. Le seul point négatif est l'expulsion de Thomas Ramos. Je ne peux pas juger la faute car je ne l'ai pas vu.

Du côté extra-sportif, le président de la fédération française de rugby, Bernard Laporte, a été condamné à de la prison avec sursis, mais il n'est pas obligé de quitter son poste. Mais tout le monde l'a poussé à se mettre en retrait, en attendant l'appel de son procès. Celui-ci a finalement accepté à contrecœur les injonctions de tout le monde. Mais bizarrement, c'est lui qui va nommer son successeur provisoire. Bizarre, vous avait dit bizarre !

Enfin, Eddy Jones a été officiellement limogé. Il a été remplacé par l'ancien deuxième ligne du 15 de la rose. Il faut espérer que les Anglais ne se réveillent pas trop d'ici la coupe du monde, car les Anglais sont dans notre tableau. Nous pourrions les affronter en demi-finale, comme en 2003 et 2007. Je ne souhaite pas ce remake, car ces deux affrontements, juste avant la finale, ont toujours tourné dans le sens des Anglais et j'aurais la hantise que le scénario soit identique, si nous devons les affronter à ce stade de la compétition.

Joyeuses fêtes à vous et rendez-vous 2023 pour une année inoubliable d'un point de vue rugby...

Youri Gaborit